



**HAL**  
open science

## Le mot sous les auspices de la poésie

Aleksandar Stefanovic

► **To cite this version:**

Aleksandar Stefanovic. Le mot sous les auspices de la poésie. *Revue des études slaves*, 2018, 89 (3), pp.479-480. hal-04004962

**HAL Id: hal-04004962**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-04004962>**

Submitted on 25 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Aleksandar STEFANOVIĆ

MILANOVIĆ Aleksandar, **Reč pod okriljem poetike**, Kraljevo, Povelja : Narodna biblioteka « Stefan Prvovenčani », 2016, 200 pages. ISBN 978-86-80522-06-7

Nous sommes ici en présence d'un ouvrage majeur d'Aleksandar Milanović, qui a pour objet principal l'analyse de la langue poétique de certains des plus grands auteurs serbes du vingtième siècle. Il s'inscrit, à part entière, comme la suite du livre de l'A. *Jezik srpskih pesnika*, ce qui est par ailleurs explicitement suggéré par le sous-titre *Jezik srpskih pesnika 2*. Cet ouvrage comme celui de 2010, est composé d'essais indépendants dont le tronc commun est constitué par l'analyse des néologismes dans certains poèmes ou cycles et recueils de poèmes. Une attention toute particulière est ainsi portée à la fonction des néologismes dans les systèmes poétiques et à l'importance de leur bonne appréhension en tant qu'outils de compréhension des univers poétiques dans lesquels ils apparaissent. Les dix essais se succèdent dans un ordre chronologique et suivent le cours littéraire et historique de l'apparition des poètes étudiés. Ainsi, l'essai sur la poésie de Branko V. Radičević ouvre la marche de l'ouvrage et celui sur l'analyse des néologismes dans la poésie de Novica Tadić, la ferme.

Les titres des essais sont clairement significatifs du champ de recherche de l'A.: « Les néologismes individuels dans les *Nouveaux poèmes* de Branko V. Radičević », « Les "traductions" de Raičković en langue poétique », « La patine linguistique dans la poésie de Miodrag Pavlović », « La comparaison dans la poésie de Simović », « "La créativité de la langue" : les néologismes chez Danojlić », « La création lexicale chez Vukadinović », « Derrière le jeu linguistique du poème de Bečković "*Ćeraćemo se još*" », « L'archaïsation grammaticale dans la poésie de Nogo », « Les caractéristiques lexicales dans les nouvelles de Tešić : *Dar i kob* et *Vetrovo polje* » et enfin « Les néologismes individuels avec suffixe en *-lo* chez Tadić ». Une thématique commune à tous les essais peut être identifiée, thématique que nous nommerions *les particularismes linguistiques dans la poésie du poète* ; ainsi que deux thématiques secondaires : d'une part, les *néologismes* et, d'autre part, les *archaïsmes* dans la poésie moderne.

L'A. s'attarde sur le phénomène des néologismes dans les poèmes de Branko V. Radičević, Stevan Raičković, Alek Vukadinović et Novica Tadić. Quant aux archaïsmes, ils sont présentés comme marqueurs linguistiques chez Miodrag Pavlović et Rajko Petrov Nogo. Nous rencontrons également des poètes chez lesquels les deux caractéristiques, néologismes

et archaïsmes, cohabitent : telle est la poésie de Milosav Tešić. Dans ce cheminement entre néologismes et archaïsmes, l'A. distingue la poésie de deux poètes, dont la langue se singularise par des constructions linguistiques différentes. C'est le cas des poèmes de Ljubomir Simović et Milovan Danojlić. Milanović démontre que les deux auteurs se fondent sur l'esthétique de la langue parlée, la considérant comme une opportunité pour sortir du « cachot stylistique construit de mots poétiques banals et "standards", fonctionnellement et stylistiquement usés », comme le conclut Danojlić (p. 86). L'essai sur la poésie de Simović est également consacré à la fonction de la comparaison dans certains poèmes ; l'A. démontre ainsi qu'il est nécessaire de déterminer la position du sujet lyrique pour la bonne compréhension de cette figure de style. Celle-ci est aussi chez Simović un moyen de dépathétisation des événements décrits, dépathétisation qui se réalise justement par l'emploi de la langue quotidienne et de colloquialismes. De cette manière, Milanović gagne en dynamisme dans son ouvrage car il ne se limite pas aux néologismes et archaïsmes en tant que marqueurs linguistiques de la poésie de certains poètes contemporains, mais souligne également les diverses manières de rendre la langue poétique singulière, atypique.

En s'efforçant d'appréhender le plus précisément possible le sens des néologismes, Milanović - fidèle à son procédé méthodologique - traque le radical. Selon l'A., ce dernier, ou plus précisément la forme de base du néologisme, n'est pas toujours identifiable, comme par exemple dans les poèmes de Vukadinović ; cela est dû à une « syntaxe réduite des vers, qui entraîne certes leur polysémie mais également leur hermétisme » (p. 108). En analysant la fonction des néologismes mais aussi celle des archaïsmes, l'A. éclaire la façon dont ces phénomènes, d'une part, enrichissent la structure de la langue (*stilematičnost*) et, d'autre part, renforcent l'effet de la langue poétique (*stilogenost*) (p. 116-117).

Si l'étude des archaïsmes en tant que caractéristiques linguistiques de la poésie de certains poètes modernes est une incitation pour l'analyse de la langue, elle constitue également un défi qu'Aleksandar Milanović relève avec brio grâce à ses énormes connaissances de l'histoire de la langue serbe et de son évolution depuis le vieux slave jusqu'à la langue littéraire moderne. A partir d'une analyse détaillée des archaïsmes dans la poésie des poètes étudiés, l'A. en établit ainsi les différentes origines, tout comme les différentes fonctions qu'ils accomplissent.

Eu égard au fait que Milanović est passionné par les spécificités linguistiques des poètes contemporains, il y avait tout lieu de penser que son attention se porterait sur les poèmes dialectologiques de Bećković. Ceux-ci lui ont permis, tout comme chez Simović et Danojlić, de mettre en exergue une nouvelle manière de singulariser la langue poétique.

Milanović remarque en même temps chez Bećković une symbolique particulière de la lettre cyrillique *h* dans le poème « Čeraćemo se još » qui, par son aspect, est fort proche d'une croix ou d'un croisement (p. 128), symboles riches de sens dans la tradition littéraire. En outre, dans l'essai sur la poésie de Bećković, l'A. fait ressortir le haut degré de complexité de la langue poétique moderne et l'indispensable nécessité de porter une attention particulière à chaque détail. De telles analyses linguistiques de la poésie contemporaine, approfondies et constructives, simplifieront sans aucun doute le chemin des chercheurs en lettres vers la compréhension du contenu poétique.

Au total, à travers l'analyse de l'utilisation des archaïsmes, des néologismes et autres marqueurs linguistiques similaires, Milanović décrit un vaste tableau de la langue des poètes serbes contemporains. Il explicite mieux que quiconque que le processus de construction des néologismes par les auteurs tout comme leur manière d'insérer néologismes et archaïsmes dans la langue de la poésie sont intimement liés à leur poétique et définissent d'une façon particulière l'univers poétique qui émerge de leur poésie. Ce type d'analyse chez Milanović est précieux à double titre. Il représente, d'une part, une étude importante portant sur la langue et le style dans la poésie et, d'autre part, il contribue d'une manière particulière à la compréhension de la langue de la poésie mais aussi de l'œuvre artistique, c'est-à-dire de la poésie elle-même. C'est pour cette raison que l'ouvrage de Milanović, solide et exhaustif, rejoint le rang des livres incontournables tant sur le chemin de l'interprétation de la poésie serbe moderne que sur celui de l'étude de la langue.